

Dans le jacuzzi des ondes



À BICYCLETTE

PHILIPPE LANÇON

Le 19 septembre dernier, il faisait beau et légèrement frais à Paris. Depuis quand n'avait-il pas plu? Vers 17 heures, après avoir visité l'exposition « Degas à l'Opéra » au musée d'Orsay, j'ai pris un vélo. Est-ce la vision des danseuses entre deux mondes qui m'y a poussé? Petites reines et phalènes... elles sont si légères, et leur grâce sent tellement la mort qu'elles vous attirent là où la vie ne fait que peser, que flotter, sans jamais se laisser vraiment attraper. Un cycliste, lui aussi, peut être un fantôme ou une apparition. Surtout quand il a disparu. Je n'étais pas monté sur un vélo depuis le 7 janvier 2015 au matin. Soit 4 ans, 8 mois et 12 jours. Ou encore, 1716 jours. Quand les secours m'ont emporté, je ne me suis pas retourné vers le mien. C'est plus tard, en me réveillant à l'hôpital, que j'ai pensé à lui.

Il était resté là-bas, devant les locaux de Charlie, attaché à un panneau de signalisation sur le trottoir d'en face. Ce n'est pas l'un des tueurs qui l'a enfourché une fois le boulot fait, tel un ouvrier du temps où la ville était populaire. Il a dû être embarqué deux ou trois mois plus tard, non par un voleur ou un chiffonnier, mais vers une fourrière, comme une épave qu'il était probablement devenu. Quand je suis repassé dans la rue, accompagné alors par des policiers, c'était le printemps 2015 et il n'était plus là. Il faisait beau et légèrement frais. Je me suis senti triste, un peu honteux. Pourquoi étais-je là? Pourquoi l'avais-je abandonné? Je n'ai pas eu le courage de me lancer à sa poursuite et je ne l'aurais sans doute pas retrouvé. J'ai toujours regretté de n'avoir pu lui dire au revoir ou adieu. Jamais plus je ne suis remonté sur un vélo.

J'avais beaucoup pédalé, enfant, adolescent, jeune homme, sur les routes de la Nièvre. À Paris, j'allais à vélo depuis vingt ans. Il faisait partie de mon corps dans la ville. Grâce à lui, j'ai été l'un des rares cyclistes permanents dans le Paris des années 1990.

Le temps d'oublier certaines choses est venu

Je crois l'avoir déjà écrit dans une chronique ici même, il y a longtemps : il arrivait que je me fasse siffler, traiter de pédé. Les rues de la ville, c'était fait pour la bagnole. Il n'y avait pas de pistes cyclables, encore moins de Vélib'. Les automobilistes régnaient. Ils ne savaient pas quoi faire de ces nouveaux sujets à deux roues qui modifiaient l'occupation des sols, le sens de l'espace, dont la fragilité et l'allure de girafe restreignaient leur puissance; mais ils ne pouvaient tout de même pas les écraser, même si certains l'auraient voulu. J'allais à la plupart de mes rendez-vous professionnels en pédalant, quel que soit le temps. Je me souviens d'être allé voir en hiver un grand patron, pour un portrait, à l'autre bout de Paris : il neigeait, et je suis arrivé, comme souvent, humide et le bas du pantalon sali. J'ai sorti mon carnet. Je m'en foutais. Je me sentais libre, insouciant, comme ce métier de journaliste et comme le monde. Plus tard, j'ai rangé ce vieux vélo pour en utiliser un autre, plus performant, plus puissant, plus souple, qui me permettait d'aller plus vite : on me l'a volé quelques mois avant l'attentat. J'ai repris le précédent, qui m'attendait dans son petit garage, et j'ai donc achevé ma carrière de cycliste parisien le 7 janvier sur l'engin familial, intime, qui m'avait permis de l'entamer.

Pourquoi ne suis-je plus monté sur un vélo ensuite? J'avais peur de tomber, de briser une mâchoire fraîchement reconstituée. Je me sentais trop faible, trop fragile. Mon corps dans la ville avait changé, je préférais aller à pied. Mais cette sensation de fragilité n'explique pas tout. Sans doute me suis-je senti incapable de refaire les gestes quotidiens du cycliste que j'avais été. La ville, pour moi, était devenue plus lente et plus solitaire. Les trajets que j'avais faits en pédalant, je les faisais maintenant en marchant, ou je ne les faisais plus. D'autres trajets, vers les hôpitaux, vers les soignants, s'y étaient substitués. Et c'étaient des trajets sans vélo.

Pourquoi suis-je soudain remonté sur un vélo de la ville, pour 5 euros, le 19 septembre, à la sortie d'une exposition qui m'avait réjoui? À vrai dire, je n'en sais rien. On me l'a proposé, et j'ai dit : pourquoi pas? Il faut croire que le temps d'oublier certaines choses est venu. Ou, plus exactement, d'agir sans y penser, simplement parce qu'il fait beau et qu'on a dans l'œil quelques danseuses peintes au pastel. Le temps intérieur agit comme ça. Il n'a pas besoin de cérémonie, de préparation. Il se contente de surprises, d'intuitions, et d'occasions. Les premiers mètres, j'ai hésité, mais on ne perd pas plus l'habitude du vélo que celle du ski : très vite, j'ai pédalé aussi vite qu'avant le 7 janvier. Sur un vélo étranger, administratif, beaucoup plus lourd que celui qui avait été le mien. Comme si rien n'avait eu lieu. Rien? Pas tout à fait. Entre-temps, les trottinettes sont apparues. ●

CES DEUX VIEILLES ANGLAISES SONT VENUES SOUTENIR LES JEUNES.
(C'EST PAS AVEC LE BREXIT QU'ELLES ÉCHAPPERONT AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE!)

RASSEMBLEMENT À NATION LE VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019 (PARIS)
CHANT GUERRIER DES MILITANTS

ON EST PLUS CHAUDS, PLUS CHAUDS QUE LE CLIMAT!

JEUNESSE EN DÉTRESSE: VITE! UN MAÏ68 CLIMATIQUE!

LE PLASTIQUE DANS LES KARDASHIAN PAS DANS LES Océans!

COUP DE CŒUR POUR LES SLOGANS DE LA MOBILISATION!

FUME DE L'HERBE PAS TA PLANÈTE

AGIR VITE - DE RICHES DE RICHES

LES DINOSAURES PÉNSAIENT AUSSI QU'ILS AVAIENT LE TEMPS

MES FAVORIS

SOUS LE PLASTIQUE, LA PLACE!

PAS DE BEURRE SALÉ PAR 50°C!

À CE PROPOS... ÇA SENT PAS MAL LE SHIT DANS LE CORTÈGE!

UN JEU DE MOTS DIGNE DE «LIBÉRATION»!

NE PÉDONNS PÈLE NORD!

JE ME QUESTIONNE SUR L'UTILITÉ DE LA MANIF... JE RÉFLÉCHIS BEAUCOUP ON DIT QU'ON N'EST PAS D'ACCORD, MAIS ON A UN GOUVERNEMENT QUI N'ÉCOUTE PAS!

L'HISTOIRE A MONTRÉ QUE C'EST LES MANIFS VIOLENTES QUI MARCHENT MAÏ 68 ET MÊME LA RÉVOLUTION FRANÇAISE!

J'AI LE CŒUR À GAUCHE - ON A UN SYSTÈME SOCIAL TROP STYLÉ...

MAIS J'AI LE CERVEAU À DROITE!

THÉO, 17 ANS, QUI A HÂTE DE VOTER (ATTENDS ENCORE UN PEU...)

LE MONDE PARTEN VRILLE! LA LANCÉE SE D'ALARME (NDR: GRETA THUNBERG EST PLUS JEUNE QUE NOUS! ON SE SENT CON DE NE RIEN FAIRE, DU COUP!

MAXIME ET FLORA, 25 ANS, MEMBRES DU MOUVEMENT «EXTINCTION REBELLION»

NOUS, ON APPELLE À DES ACTIONS DE DÉSŒBBISSANCE CIVILE NON VIOLENTES POUR SENSIBILISER SUR L'URGENCE CLIMATIQUE

LEUR LOGO EST UN SABLIER, MAIS ÇA FAIT UN PEU GROUPES CULTE MARILLAN À REVOIR

JE SUIS CLIMAT

SI AU MOINS ON PEUT RALENTIR LE TRUC POUR AVOIR UN SEMBLANT DE VIE... WOW! SI JE DIS À MA MÈRE QUE JE VAIS ÊTRE DANS «CHARLIE HEBDO», ELLE VA ÊTRE CONTENTE!

BRENDAN, 23 ANS, EST REMONTÉ

LES GENS À CONVAINCRE, ILS SONT PAS ICI, ALORS ÇA N'A PAS BEAUCOUP D'INTÉRÊT.

SANS COMPTER LES HYPOCRITES, QUI SOUTIENNENT L'ÉCOLOGIE MAIS CONSOMMENT TROP, LES CARNISTES

SERVANE, 19 ANS

ROKANE, 20 ANS

LE VERT, C'EST L'ÉCOLOGIE, MAIS C'EST AUSSI LA COULEUR ASSOCIÉE AU BIEN, COMME LE FEU VERT...

(Y A PAS QUE DU SHIT QUI CIRCULE DANS CETTE MANIF!)

CA M'ATTIRISTE DE VOIR QU'ON PREND SI PEU SOIN DE NOS RESSOURCES. C'EST UN MANQUE DE LUCIDITÉ.

SUR LA GREVE SCOLAIRE LANCÉE PAR GRETA THUNBERG:

MES PARENTS ME COMPRÈNNENT...

MILLA ET MARYES, 15 ANS

C'EST PAS PARCE QU'ON A MOINS DE 20 ANS QU'ON PEUT PAS PRENDRE NOS PROPRES DÉCISIONS POUR DÉFENDRE L'ÉCOLOGIE!

EMILIE, 13 ANS, JOUE L'ANALYSTE POLITIQUE

MACRON FAIT PAS GRAND-CHOSE... TOUS LES AUTRES AUSSI!

TRUMP, LUI, I'VEUT QUE SON MUR...

ERDOGAN, HEUUUU... BOLSONARO? C'EST QUI?

DANS LE CORTÈGE, JE CROISE DES MILITANTS VIP: UN OURS POLAIRE (VÉRITABLE!) ET ANNE HIGALBO, MAIRE DE PARIS

POUR MOI, LA VIE EST DE PLUS EN PLUS COMPLIQUÉE

ON NE LE SAIT QUE PEU, MAIS L'ARCTIQUE EST UNE DES EAUX LES PLUS POLLUÉES (PCB), PLASTIQUES...

À L'INTÉRIEUR DU COSTUME, LE PRÉSIDENT D'AVES FRANCE (CHRISTOPHE) JE LUI DIS QUE SON DÉGUISEMENT ME FAIT PENSER À UNE BURQA

HAHA! C'EST POUR ÇA QU'ON N'A PAS MIS UNE FEMME DEDANS!

Y EN A MARRE DES CLIMATOSCEPTIQUES! MARRE DES VOITURES QUI ENVAHISSENT L'ESPACE URBAIN!

CERTAINS PENSENT QU'ÊTRE ÉCOLO, C'EST RENONCER À DU CONFORT, C'EST FAUX!

...ON GAGNE EN QUALITÉ DE VIE!

MIEUX QU'UN GRENELLE: TROIS PETITES PÉRONNELLES!

IL FAUT CONVAINCRE LES AUTRES DE SE BOUGER LES FESSES!

ET RAMASSER LES MÉGOTS PAR TERRE!

ÉTEINDRE L'EAU QUAND ON SE BROSSÉ LES DENTS!

(LISSA, ÉLISE ET MARIE, COLLÉGIENNES)

SI ÇA CONTINUE COMME ÇA, ON VA TOUS MOURIR!

ÉLIE PART S'ENGAGER DANS L'ARMÉE EN DÉCEMBRE... ET VOUS? PRÊTE(S) POUR LA GUERRE DU CLIMAT?

COCO.